

Témoignage de Pierre Maclouf

C'est avec une profonde peine que j'ai appris le premier dimanche de l'avent (3/12) au petit matin la mort d'Henri Burin des Roziers, survenue une semaine plus tôt. Je ne le savais pas.

Je ressens une grande dette envers lui. Henri Burin a été le premier dominicain que j'ai rencontré, lorsque, étudiant, et voulant alors devenir moi-même dominicain, je me suis rendu au Centre Saint Yves et ai demandé à voir un frère. Le frère Henri était dans son bureau. Il m'a accueilli, laissant là le photocopie de droit qu'il était en train de lire. J'ai été reçu par un homme que, dans ce qui était encore mon adolescence, j'ai perçu comme à la fois très mûr et encore jeune. Surtout, un regard lumineux donnait vie à un visage qui se détachait de son habit gris. Un visage que, bien plus tard, j'ai associé à celui de saint Dominique en étude, peint par Fra Angelico. Son visage s'éclairait encore plus, avec un large sourire, spontané, irrésistible, à mesure que je lui parlais de ma vocation dominicaine.

Je me suis mis à fréquenter le Centre Saint Yves, et Henri a été celui qui, le premier, m'a invité à Saint Jacques ; les travaux avaient juste commencé, c'était encore le vieux couvent. Il m'a aussi amené au Saulchoir, avec Régis Waquet, un camarade, pour que nous parlions du mouvement étudiant devant des dizaines de jeunes frères en habit, assis tout autour d'une grande table. C'était 1968.

Je n'ai pas oublié non plus ses deux compagnons de Saint Yves, Jean Raguénès et Michel Gest. Et puisque Michel Gest est vivant et que je suis encore en vie, et Paul Blanquart aussi, je dirai ce qui est important pour moi aujourd'hui – pour nous qui sommes encore au travail sur cette terre : c'est Henri Burin des Roziers qui a été le premier à me parler de Paul Blanquart, à qui il vouait une très grande estime. Il marquait une admiration véritable pour sa puissance intellectuelle et aussi par son courage de se battre aux frontières.

C'était 1968. Je ne suis pas devenu religieux, mais l'idéal dominicain ne m'a jamais quitté : « Contemplare et aliis tradere contemplata ». Et si je suis devenu en union spirituelle avec Saint Jacques et avec l'Ordre, le "commencement" (pour reprendre le mot sur lequel J. P. Jossua a insisté ce matin en prêchant sur Marc) a été ce jour où j'ai franchi la porte du Centre Saint Yves.

Ce 3 décembre 2017, en rentrant chez moi après la messe de 7 h.30, j'ai écrit dans mon carnet : « Henri Burin est mort. C'est la seule chose vraie » et j'ai appelé Paul Blanquart.